

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Fleur de toutes joyeusetés](#)[Collection](#)[Édition : 1530c. - Fleur de toutes joyeusetés - s.n.](#)[Item\[1530_Fleurtoutjoy_sn\]](#) 005 Trescher Seigneur et singulier Amy

[1530_Fleurtoutjoy_sn] 005 Trescher Seigneur et singulier Amy

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Epistre à son Amy.

Incipit non modernisé Trescher seigneur & singulier amy

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraires.n.

Date1530

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308416203>

Type de numérisation Numérisation totale

Remarques Pages 16, 17 du PDF : marques de plume à encre

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 005

Foliotation A7v, A8r, A8v, B1r, B1v, B2r, B2v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Epistre a son amy.



Rescher seigneur & singulier amy
Il y a ia pres dung moys et demy
Je le scay bien / car il ma ennuye
Que tu ne mas mande ny enuoye
Aucun message / ou par lettre / ou de bouche /
Ce qui ma mis au cueur Vng escarmouche
De tel ennuy / douleur / & desconfort
Que sans secours & sans le tien confort
Impossible est que long temps puisse Viure
Deu le torment qui de pres me Vient supure
Las ie ne faictz que penser dheure en heure
L'occasion de ta longue demeure
Mais ie ne puis songer Vne raison
Qui ta esmeu eslongner ma maison.
Helas amy si par cas d'adventure
Je tauois faict quelque mal ou iniure
(Ce que ie nay faict comme ie le pense)
Je te supply & requiers que l'offense
En soit remise a moy ta douce seur
Par courtoisie & benigne douceur:
Mais ce nest pas l'occasion & cause
De ton aller ainsi que ie suppose.
Aultre raison ie le puis assureer
Ce faict illec si long temps demourer
Cest qu'avec toy / las se pourray ie dire

Duy/ie le fault/deussay ie creuer de tre)
Vne aultre amyte tu as plus gracieuse
Plus gorgiasse & belle & plus pompeuse
Que ie ne suys: dont me conuient mourir
Puis qu'autrement ne me Veulx secourir:
Helas amy & pense tu pourtant
Se ne suys belle ou gorgiasse autant
Que ceste la que maintenant chers
Entre tes bras en doulx baisers & rts
Que neantmoins ie n'aye aussi bon cueur
Et qu'enuers toy n'ayt tel force & Vigueur
La mienne amour/comme par aduventure
La sienne auroit/si a ie ten assure
Tu las bien peu congnoistre par effect
Quant au moins mal comme i'ay peu tay faict
Depuis le temps que i'ay este esprise
De ton amour:tu scez que sans faintise
Je tay ayme autant parfaitement
Qu'onques ayma dame parfaict amant:
Et quil soyt Bray/tay ie en riens refuse
Que i'aye peu: tay ie en riens abuse:
Ne tay ie pas en tous lieux obey
Du as voulu que le fisse: Helas ouy:
Ta pas este tousiours mon huyt ouuert
Pour y entrer: tay ie pas descouuert
Tous mes secretz & priuees affaires:

Ha mon amy / et sont ce les salaires
De maintenant me laisser desolee
Sans que par toy ie soye consolee
A merite lamour si Deshemente
Quay eue en toy ainsi quon me tormente
Lont merite les baisers Gracieux
Les accolles et les esbatz ioyeux
Quung an & plus nous auons prins ensemble
Que ie soye ainsi traictee: non se me semble
Et touteffois / present prens tes esbatz /
Auec Vne aultre en amoureux sabbatz /
Tu luy departz les doux embrassementz
Desquelz souloye auoir esbatementz
Elle iouy st des soulas et plaisirs
Qui me staindoient mes chaleureux desirs :
Et qui plus est / helas elle iouy st
De ton gent corps elle sen esiouy st
Et me tolli st ce que souloye auoir
Et que iaymois mieulx que tout mon auoir.
O bienheuree et fortunee dame
Qui peult gouster a plaisir de ce basme
De ce doux fruct et suaueliqueur
Qui me souloit esiouyr le mien cueur
Qui conques soyes / dy le moy ie te prie
Ne faictz tu pas grand tort et Villennie
De me tollir et frustrer de ce bien

Sans que iamais ie taye forfaict en rien.
Vouldrois tu bien a dire Verite
Qu'on te meurdri st par telle aduersite
Vouldrois tu bien si tu auois quelquun
Qu'il fust soustraiect ou tol lu par aucun
Et quand ton cueur se seroit adonne
A son amour / quil teust abandonne:
Helas nenny: tu en serois dolente
Jusquau mourir: dont se ie me lamente
Et me complainctz de ce dur & grief tort
Que on me faict maintenant / esse a tort:
Et toy amy seroys tu bien content
Que on te fist de grief & mal autant
Que tu me faictz a present: nenny certes
Tu ne Vouldrois auoir telles dessertes.
Mes tu pas donc iniuste guerdonneur
De mon amour: si es sur mon honneur
Qui eust pense que tu eusses voulu
Ainsi naurer mon cueur tant relolu
A te honorer / obeyr / & complaire
Qui eust pense que eusses voulu forfaire
Si griefuement a ta seur & amye
Qui de ta ymer ne fut onc endormie:
Helas amy & ou sont les sermens
Si enormaulx / ou sont les iuremens
Que tu as faict maintesfois en ma main

Disant maymer plus que viuant humain
Et quen France nestoit fille ne femme
Tant belle fust damoiselle ne dame
Ne plus ne mieulx aymee de son seruant
Que tu estoyes de mamour obseruant
Mais ou sont ilz: las nas tu point de crainte
Que la Vengeance en soit sur toy estaincte
De par le dieu de la sus mesmement
Que pariurois contre ton pensement
Sil te punist las tu point merite:
Mais toutesfois a dire Verite
Lombien que soyes enuers moy enormal
Je ne Vouldrois que souffrisses nul mal.
Helas amy fleschis donc Vng petit
Ton cueur marbrin: prens Vng peu dappetit
De secourir ta seruante benigne
Seruante dy / de ta mye estre indigne
Prens en pitie les tormentz & ennuyes
Quelle soustient tant en iours comme en nuictz,
Helas amy par icelle embrassee
Qui de tamour ma si fort embrassee
Par toy beau tainct & Vermeille couleur
Qui mintromet au cueur griefue douleur
Par ta beaulte soubz tes habitz latente
Et par ta grace a Vng chascun patente
Regarde Vng peu de tes yeulx pitoyables

Mes grans trauaulx & peines lachrymables
Ayes esgard aux clameurs & complainctes
Accompaignez de pleurs & larmes maintes
Ayes esgard a la douce priere
Que ie te faictz de pensee si entiere
Vng temps qui fut me souloys requerir
Destre tanye & mon amour querir
Ce que en la fin tay voulu ottroyer
Du bon du cueur pour salaire & loyer
De ton amour & peine douloureuse
Mais maintenant ie suis tant malheureuse
Quil me conuient: Voire tout au rebours
Te supplier & faire mes clamours:
Donques amy si ieuz de toy pitie
Alors questoyz a mon amour lie
Je te supplie dauoir a moy exemple
Compassion de ma douleur si ample
Et tout ainsi comme a te secourir
Je m'employay: Veuilles moy rescourir
De lorde main & nature cruelle
De mort qui faict sur moy guerre mortelle
Et briefuement me vaincra par effort
Si de toy nay quelque ioyeux confort:
A ioincte mains & les genoulx en terre
Les yeulx au ciel mercy ie viens requerre
Mercy amy/helas amy mercy

B ij

Faictz ramollir ton cueur tant endurey
Laisse le sens duquel elle est tissue
Et le Vouloir d'amour dont est yssue.

¶ Epistre amoureuse.

Vostre maintien dame de treshault pris
Vostre bonte/benignite/et grace
Vostre bouchette et plaisant ris
Vostre beaulte qui toute aultre efface
Vostre facon/Vostre trespelle face
Vostre entretien/Vostre si doulyx regard
De Vostre amour mont faict supure la trace
Tant mont feru et poinct de subtil dard
Quant est de moy/et que touche ma part
Je Vous octroye et donne tout mon cueur
A tousioursmais ie Veulx soit tost ou tard
Me reclamer pour Vostre seruiteur.
A Vous seule ie Veulx donne l'honneur
Qui appartient auoir a telle dame
Du de tous biens est reposee la fleur
Du grace gist plus qu'en nulle aultre femme
Riens ne pretendz sinon que sans diffame
Vous honorer/Vous aymer/Vous complaire
Et en tous lieux sans Vice ou aucun blasme
Vous bien servir/en riens ne Vous forfaire.
Soyez me donc de gracieux affaire
Et ne Vueille souffrir aucunement